

patrie, c'est un l ge sacré que nous lui faisons; dans notre absence elle doit être défendue par nos frères, et ces frères peuvent être assurés que partout ou le destin pourroit nous mener, nous la maintiendrons pure et sans tache. Il n'y a rien dans notre conduite publique dont nous ayons honte; au contraire, on s' norgueillit. Et pour la faire approuver même du lord Durham et de tous les autres hommes, sages politiques, nous demanderions la seule indulgence d'être entendus.

Si notre éloignement peut faciliter les grandes mesures que l'on espère être en contemplation, nous nous r jouirons infiniment; mais si le vieil ordre de choses est continué, nous regretterons beaucoup de ne pas avoir eu une occasion d'être confrontés avec nos accusateurs. Aux yeux des hommes vertueux de toute la terre, nous pouvions nous justifier et des plus honorablement. Du bien n'auroit pu qu'en résulter pour la cause du pays, bien que nous étions assez persuadés que nous mêmes, nonobstant, aurions été sacrifiés; car nous savons que si le chef de l'exécutif eut désiré des victimes, qu'il n'auroit pas eu de peine à en avoir ici, avec des tribunaux composés comme ils le sont. Loin pourtant de moi la pensée que le chef actuel auroit voulu, *per fas et nefas*, avoir des convictions. Je parle d'après le passé. Et nous savons tous qu'un des plus grands griefs est la tenue des places, tant de *judges*, *sheriffs* et autres, non durant *bonne conduite*, mais durant *plaisir*. Si le lord Durham peut réussir à faire disparaître ces abus, et maints autres — des abus que des *Anglais* ne souffriraient jamais chez eux — il ennoblera son nom, et il attachera encore pour bien *longtems ces colonies*   la mère patrie et ce sera à la fois et sa gloire et son avantage.

Il est convenant de vous dire que lord Durham a hautement *désapprouvé* la conduite du général Clitherow en nous fesant mettre les *menottes*. Mr. Buller nous a fait apologie pour cette insulte; ce Monsr. nous a donné amplement des